*Histoire de ma vie*

George Sand

J’étais fortement constituée, et, durant toute mon 1
enfance, j’annonçais devoir être fort belle, promesse
que je n’ai point tenue. Il y eut peut-être de ma faute,
car à l’âge où la beauté fleurit, je passais déjà les nuits
à lire et à écrire. Étant fille de deux êtres d’une beauté 5
parfaite, j’aurais dû ne pas dégénérer, et ma pauvre
mère, qui estimait la beauté plus que tout, m’en
faisait souvent de naïfs reproches. Pour moi, je ne pus
jamais m’astreindre à soigner ma personne. Autant
j’aime l’extrême propreté, autant les recherches de la 10
mollesse m’ont toujours paru insupportables.

Se priver de travail pour avoir l’œil frais, ne pas
courir au soleil quand ce bon soleil de Dieu vous
attire irrésistiblement, ne point marcher dans de
bons gros sabots de peur de se déformer le cou- 15
de-pied, porter des gants, c’est-à-dire renoncer à
l’adresse  et à la force de ses mains, se condamner à

une éternelle gaucherie, à une éternelle débilité, ne

jamais se fatiguer quand tout nous commande de
ne point nous épargner, vivre enfin sous une cloche 20
pour n’être ni hâlée, ni gercée, ni flétrie avant l’âge,
voilà ce qu’il me fut impossible d’observer. Ma grand-
mère renchérissait encore sur les réprimandes de
ma mère, et le chapitre des chapeaux et des gants
fit le désespoir de mon enfance ; mais, quoique je ne 25
fusse pas volontairement rebelle, la contrainte ne put
m’atteindre. Je n’eus qu’un instant de fraîcheur et
jamais de beauté. Mes traits étaient cependant assez
bien formés, mais je ne songeai jamais à leur donner
la moindre expression. […] 30

Somme toute, avec des cheveux, des yeux, des dents
et aucune difformité, je ne fus ni laide ni belle dans
ma jeunesse, avantage que je considère comme
sérieux à mon point de vue, car la laideur inspire des
préventions dans un sens, la beauté dans un autre. 35

On attend trop d’un extérieur brillant, on se méfie
trop d’un extérieur qui repousse. Il vaut mieux avoir
une bonne figure qui n’éblouit et n’effraye personne,
et je m’en suis bien trouvée avec mes amis des deux
sexes. 40

• George Sand (1804-1876), *Histoire de ma vie*, 1855 •



Lexique

**Débilité :** maladresse, faiblesse.

**Dégénérer :** perdre les qualités héritées de ses parents.

**Des préventions :** de la méfiance.

**Flétri :** fané.

**Renchérir :** en rajouter.

**S’astreindre :** se contraindre.